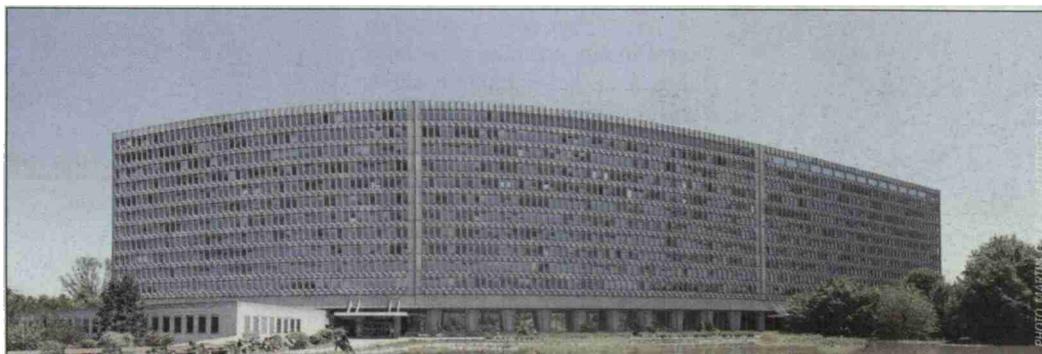




## ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

# Un bâtiment durable!

Sur la rive droite, la silhouette de l'Organisation internationale du travail marque son époque. Ne serait-ce que par sa taille, le bâtiment respire l'optimisme des années 1960, lorsque normes sociales et internationales se multipliaient. On voit aussi que Genève a voulu mettre les moyens pour être sûr de conserver le siège de cette organisation, un temps convoité par Bruxelles.



**LE BÂTIMENT EMBLÉMATIQUE** du siège de l'Organisation internationale du travail, à Genève, construit dans les années 1960, a subi d'importantes rénovations.

FLAVIA GIOVANNELLI

Certains ne s'en souviennent peut-être pas, mais l'Organisation internationale du travail (OIT) a tout d'abord eu ses quartiers au bord du lac, au centre William Rappard. Le personnel apprécie le site, décoré d'œuvres d'art qui expriment cette aspiration à la coopération internationale. Rapidement, l'OIT y est à l'étroit.

On voit les choses en grand et on mandate Eugène Beaudouin pour construire le plus grand siège administratif sur sol suisse: il s'agit d'un parallélépipède biconcave de 190 mètres de longueur et de 32 mètres de largeur, haut de 50 mètres pour 11 étages. A noter que l'architecte s'adjoint les services de deux confrères célèbres, Pier Luigi Nervi et Alberto Camenzind. Au début des années 1960, ces cinquante-cinq mille mètres cubes représentent un espace colossal,

qui entend rivaliser avec le siège des Nations unies de New-York, celui de l'Unesco à Paris et même celui, voisin, de l'Organisation mondiale de la santé.

Le «palais du travail», comme le décrit Joëlle Kuntz dans un ouvrage consacré à la Genève internationale voit sa première pierre posée le 28 mai 1970. Au cours des années qui suivent, les Genevois verront se dresser les façades imposantes qui sont aussi une prouesse architecturale. Le bâtiment sera terminé le 12 novembre 1974, juste avant la crise du pétrole. Si certains se sont livrés à une critique esthétique, l'OIT livre un message clair aux visiteurs et aux habitants: ici, on œuvre pour un meilleur futur et on engage sa responsabilité face au monde.

Après avoir traversé plusieurs décennies, l'édifice a eu besoin d'être rénové. Le mandat a été attribué en 2012 à un consor-

tium et les travaux, entrepris il y a quelques années, doivent être terminés pour 2019. Ils représentent un coût de trois cents millions de francs, auquel contribuent en partie la Confédération, le canton et la Ville de Genève. Il a notamment fallu désamianter le site, réaménager tous les étages et revoir l'isolation.

En 1992, l'Agenda 21 a fixé les objectifs de développement durable pour le XXI<sup>ème</sup> siècle. En 2012, les Nations unies ont tenu leur conférence (Rio+20) sur le même thème. L'OIT a souhaité que son bâtiment entre à son tour dans le XXI<sup>ème</sup> siècle en conservant son image emblématique. Le défi pour les architectes et les ingénieurs était donc lancé: rendre un bâtiment conçu il y a plus de quarante ans compatible avec les objectifs du développement durable tout en conservant son



héritage patrimonial. Il abrite aujourd'hui près de mille deux cents collaborateurs, alors que l'organisation en compte près de quatre mille dans le monde, répartis dans des bureaux présents dans quarante-cinq États et cinq régions. ■

## À LIRE



Joëlle Kuntz  
**Genève internationale,  
100 ans d'architecture**  
Ed. Slatkine, 2017,  
224 pages.